

Journal de bord : janvier 2016

L'année a commencé en douceur, avec tendresse, comme le climat. "Bonne année, Bonne santé" et trois bises. C'est la coutume, avec beaucoup de "Et surtout la Santé !" ou encore : "Bonne année", une bise ; "bonne santé", une bise et, avec la troisième bise, les coquins ajoutent "et tout le reste". Tout le reste ? Ben oui : à chacun ce qu'il veut. Une façon dire "Meilleurs vœux". Vous vous imaginez quoi ? C'est comme le céleri que la grand-mère prône pour le canari ! Faut-il être d'ici pour comprendre ? Pas nécessairement, mais il faut avoir le code.

Les codes culturels rapprochent les gens qui les connaissent.

Bon, maintenant les ministres font la bise. Il y en a même qui distribuent des bisous avant de distribuer leurs circulaires qui appauvrissent encore plus et mieux les plus pauvres. C'est un peu comme ceux qui te font la bise de Juda.

On en est où, là, nous, dans nos codes culturels ? Il y a tellement de bises hypocrites que l'évocation du bon vieux "salut !" rend nostalgique. Ah, une bonne et franche poignée de mains !

- Et puis, il y a les microbes !
- Des microbes, il y en plus sur les mains que sur le visage.
- Oui, mais c'est plus facile de se laver les mains que le visage...

Drôle de conversation pour un nouvel an ! Probablement les prémices d'un retour aux sources de notre culture... Un replis ? Non ! Au contraire ! Pourquoi cette année ne serait-elle pas celle de la réaffirmation de nos valeurs, nos bonnes valeurs faites de curiosité, d'accueil et de tolérance ?

- Tout de même, faut pas qu'on se laisse marcher sur les pieds !
- Bien sûr que non. Le respect doit être réciproque.

Cette année, nous veillerons au respect réciproque des cultures de chacun, en ayant toujours à l'esprit qu'il n'y a pas une culture au-dessus des autres. Il n'y a pas de croyance au dessus des autres. Il n'y a pas de culte au-dessus des autres. La religion n'est pas supérieure à la laïcité et l'inverse n'est pas vrai non plus.

Le challenge de cette année sera de faire de notre espace de rencontre une salade mixte à la saveur changeante au gré des jours. À côté de la délicieuse frisée au lardon, il y aura bien d'autres compositions à partager. Ce ne sera pas seulement les Belges qui coûteront la cuisine étrangère, mais aussi et avant tout, les étrangers qui se familiariseront avec nos codes et nos pratiques. Nous continuerons à apprendre ce qui se passe ailleurs.

Le 06, des Africains sont arrivés en grande conversation, outragés par le fait qu'un ami se soit fait jeter par sa compagne. S'en est suivie une discussion générale sur la violence conjugale, la durée toujours plus courte et l'instrumentalisation du mariage et plus grave encore : la procréation dans le but d'avoir des papiers. On va où ? Après les enfants médicaments, voici les enfants passeports...

- Bon, d'accord, puisque les gens veulent des enfants, pourquoi ne pas en tirer avantage pour avoir les papiers.
- C'est normal d'avoir des enfants quand on est en âge d'en avoir.
- Mais faire un enfant, cela implique aussi de l'élever pendant des années...
- Comment peut-on s'engager de la sorte quand on a un avenir incertain.
- Parce l'avenir viendra, chaque chose en son temps. L'enfant renforcera l'ancrage de ses parents qui le font grandir. Une famille, c'est une force.
- Et quid du divorce, de la séparation, comme vous le déploriez en arrivant ?
- Dans ce cas présent, il n'y a pas d'enfant.
- Ok, mais mais quand il y en a ?
- Eh ! Et quand un couple sans problème de papiers divorce, c'est aussi mauvais pour l'enfant.

Est-ce le désespoir qui pousse à galvauder le mariage ou la parentalité pour avoir des papiers ? Est-ce l'espoir d'une vie meilleure ? Le besoin de sécurité ?

On peut comprendre les motivations, mais est-ce acceptable ? Est-ce moins acceptable que la programmation des grossesses par les couples modernes en fonction de la carrière ou de la construction de la maison ?

- Tous ces calculs, ça m'écoeure !

- Pourquoi, ce qui compte, c'est que le mariage soit harmonieux, que l'enfant ait de l'amour et une bonne éducation.

- Chez nous, les mariages arrangés tiennent. On ne divorce pas comme ici.

- Et chez vous, la femme, elle a le droit de divorcer ?

- Bien sûr !

- Oui, mais est-ce qu'elle en a les moyens ?

- Et ici ?

Le 19 février, Christelle des FPS viendra animer une réunion sur l'égalité hommes-femmes et la violence conjugale. RVD à bon entendeur !

Le 07, le sentiment anti-occidental a été exprimé par rapport aux ingérences militaires en Lybie, en Côte-d'Ivoire... On a parlé du franc CFA, de l'affaire DSK, de Sarkozy qui a invité Kadafi à l'Assemblée nationale, puis qui a été le premier à soutenir sa mise à mort. Kadafi aurait-t-il été banni par vengeance, parce qu'il a forcé la porte du Président et de la démocratie française à l'issue de l'affaire des infirmières bulgare ? N'oublions pas que, même en admettant qu'il soutenait l'émancipation de l'Afrique, c'était aussi un dictateur... Ok, de l'avis des Occidentaux.

Ensuite, le sujet a été porté à notre niveau : Sommes-nous responsables et en quoi ? Le Congo ? Ah oui !

- En quoi, ai-je profité du Congo ? Est-ce que je serais pauvre si ma famille avait profité de la colonie ?

- La Belgique, votre roi, il a pris les richesses du Congo.

- C'est pour ça que certains Africains nous regardent de travers ?

- Pas moi, hein !

- Je crois qu'il y a plus de blancs qui sont racistes que l'inverse.

- Ça, c'est sûr !

- Avant de venir ici, moi, je ne connaissais pas le racisme.

- Moi, c'est à Montréal que j'ai croisé pour la première fois un regard raciste. J'ai été très troublée.

Une femme noire que je n'avais vue m'a regardée avec de la haine dans les yeux. Je ne lui avais rien fait. Je venais d'arriver à Montréal. Je ne connaissais personne. J'ai compris à ce moment-là ce qu'était vraiment le racisme. Suis-je responsable de ce que des gens de ma race ont fait de mal ?

- Sommes-nous responsables du passé ?

- Ce qu'on voudrait, c'est que l'Afrique se développe bien, qu'on arrête de tout spolier.

- Qui spolie l'Afrique ?

- Kadafi aidait les Africains. ils l'ont tué.

- Ce sont des Lybiens qui l'ont tué. Kadafi était tout de même un dictateur, même s'il a fait de bonnes choses sur le plan social.

- Le plan social, c'est ça qui est important. Qu'est-ce qu'on a à faire de la démocratie quand on a rien à manger, quand on est dans la misère, sans perspective d'avenir ?

Le 13, après avoir reçu les représentants d'une loge maçonnique venus s'informer sur notre action, nous avons discuté entre-nous sur les agressions de Cologne. Certains pensent que c'est un coup monté pour discréditer l'accueil des réfugiés soutenu par Merkel. Nous manquons d'éléments objectifs. Les informations sont imprécises, par moment contradictoires. On entend parfois parler de viol, de vol (ce n'est pas pareil)...

Le 14, nous avons étudié quelques paragraphes de la circulaire de W. Borsus à propos des règles qui régissent l'action du CPAS. Le texte imprimé est disponible sur la table d'accueil. nous avons lu et commenté les droits relatifs aux SDF et au statut de co-habitant. La circulaire semble plus favorable que la réalité. Il y a de quoi l'utiliser dans la défense des droits.

Le 19, trois étudiants de terminale en sciences sociales, dans une école du Brabant wallon sont venus passer la journée avec nous. D'abord, il a fallu déconstruire certains de leurs préjugés sur le chômage, l'emploi, le travail en noir, les "profiteurs"... Ensuite nous leur avons fait part des pistes économiques, de choix politiques possibles. Pendant la visite du local, en passant devant les photocopies de couvertures de Charlie Hebdo, un des jeunes a exprimé son désaccord avec l'affichage de ces images. A l'argument qu'il y en a une du Christ et aussi une sur les juifs de Joe le Corbeau, il a répondu que les chrétiens acceptent qu'il y ait des images du Christ, mais que les musulmans ne permettent pas les images du prophète. D'accord, mais la loi musulmane s'adresse aux musulmans, pas aux non-musulmans. La liberté vaut pour tous. Bien sûr, il a le droit d'exprimer sa désapprobation. Par après, le jeune s'est obstiné en exprimant son point de vue sur la situation au Liban, le pays d'un de ses parents. À l'entendre, Israël est le seul responsable du désordre que connaît le Liban. Il y avait de la colère et de la haine dans ses yeux. Partisan du Hezbollah, il refuse de reconnaître que cette organisation et d'autres du même acabit ont une grande part de responsabilité dans les violences qui dévastent la région. Ce jeune homme semble pourtant bien éduqué. En dehors de ses préjugés sur les chômeurs, rien ne semblait laisser penser qu'il manquait à ce point de sens critique. Il termine des études secondaires supérieures. C'est surprenant ! Comme c'est surprenant de constater que des étudiants en sciences sociales stigmatisent ceux qu'ils appellent "assistés sociaux" et qu'ils traitent de paresseux, sans avoir une réelle connaissance de ce dont ils parlent. C'est surprenant de constater à quel point ils ignorent la réalité quotidienne des plus plus pauvres.

Le 28, une réunion s'est improvisée en fin de journée. Michèle et Christian, tous deux pensionnés ont expliqué leur parcours de vie en France et en Belgique. Nous avons pu ainsi comparé les cotisations et la sécurité sociale des deux pays.

Anciens soixante-huitards, ils s'insurgent contre les privatisations, contre le saccage des droits acquis. Ils ont expliqué comment, de l'extérieur, ils ont vu évoluer la mentalité à Dinant, mais aussi à Hastière.

Ensuite, nous avons évoqué la liberté religieuse, le prosélytisme, la main-mise passée de l'Église sur la vie des gens. "Il ne faut pas que ça recommence avec l'islam !"

Nous avons terminé en comparant les atrocités du terrorisme islamiste avec celles commises lors des guerres de religion qui ont sévi ici dans le passé. Non, il ne faut pas que ça recommence. Les religions doivent être traitées comme un droit culturel et respectées en tant que tel, mais dans le respect aussi des convictions des non-croyants ou des non-pratiquants. Personne ne peut imposer à personne... Là, nous étions tous d'accord.